

**M. Hildevert Hersent.**

M. Hildevert Hersent, le grand entrepreneur de travaux publics, vient de mourir, à Paris, le 26 décembre dernier. Il était né, en 1827, à la Vacherie-sur-Hondouville (Eure), et, sans autre instruction que celle acquise à l'école primaire, il avait débuté, à l'âge de 14 ans, dans la maison de M. Jeanne, modeste entrepreneur d'Évreux, où il avait appris les premières notions sur l'exécution des travaux publics.

En 1856 il entra dans la maison Castor et Jacquelot, dont il devint l'un des associés en 1860. Après la mort de M. Castor, survenue en 1874, M. Hersent demeura seul chef de l'importante entreprise qui, sous son nom, a depuis acquis une réputation universelle.

Le premier ouvrage très important auquel collabora M. Hersent fut la fondation des piles du pont de Kehl, sur le Rhin, descendues jusqu'à 20 mètres sous l'eau. Ce travail constituait l'application la plus importante qui eût encore été faite de l'emploi de l'air comprimé à l'exécution des fondations et il est demeuré un exemple classique.

M. Hersent participa ensuite à la fondation d'un grand nombre de ponts, au moyen de l'air comprimé, à l'exécution de terrassements très importants pour différentes lignes de chemins de fer et à l'édification d'ouvrages maritimes très variés. Parmi les entreprises les plus remarquables auxquelles il a attaché son nom, soit seul, soit associé à celui de MM. Castor, Couvreur père, Couvreur fils, Lesueur, etc., nous citerons :

Les travaux de régularisation du Danube, à Vienne ;

La dérèglement de la roche dite « la Rose » qui obstruait l'entrée du port militaire de Brest ;

La régularisation du Tage et la création de toutes pièces d'un grand port moderne à Lisbonne ;

La construction des bassins de radoub de Toulon et de Saïgon, exécutés au moyen de grands caissons de 5600 mètres carrés de surface et descendus à 49 mètres de profondeur, procédé audacieux qui souleva de vives critiques, mais qui a été couronné par le succès ;

La construction des quais d'Anvers, de Bordeaux, etc. ;

La création du port de Bizerte, etc.

La plupart de ces travaux ont d'ailleurs été décrits dans le *Génie Civil*.

On sait aussi que M. Hersent, associé avec M. Couvreur, avait participé à l'organisation des travaux du canal de Panama, en 1881-1883, et que, associé avec MM. Schneider et C<sup>ie</sup>, du Creusot, il avait conçu le projet d'un gigantesque pont sur la Manche, pour lequel il avait étudié le moyen de fonder les piles à plus de 50 mètres de profondeur.

Dans ces dernières années, M. Hersent s'était associé ses deux fils, MM. Jean et Georges Hersent, tous les deux anciens élèves de l'École Centrale des Arts et Manufactures. Il avait entrepris avec eux les travaux des quais Sud d'Anvers, l'agrandissement du port de Bizerte, la construction de l'arsenal de Sidi-Abdallah, les travaux du port de Dakar, et il venait d'obtenir, avec MM. Schneider et C<sup>ie</sup>, la concession du port de Rosario, dans la République Argentine.

Sans aucun diplôme, entièrement fils de ses œuvres, M. Hersent était devenu, par son travail et sa grande expérience, l'un des Ingénieurs français les plus éminents, un de ceux qui ont le plus contribué à développer et à maintenir le bon renom technique de notre pays à l'étranger. Il avait été président de la Société des Ingénieurs civils de France, en 1886, et promu Officier de la Légion d'honneur en 1900.

M. Couriot, président de la Société des Ingénieurs civils, a prononcé après la cérémonie funèbre célébrée à Paris, le 28 décembre, en l'église Saint-Louis-d'Antin, un discours dans lequel il a rappelé la brillante carrière de son prédécesseur. L'inhumation a eu lieu à Nacqueville (Manche), et, à cette occasion, M. Maury, Ingénieur des Arts et Manufactures, l'un des plus anciens chefs de service de la maison Hersent, a prononcé quelques paroles émues au nom de tous ses collaborateurs.